

Paris, ce 9 Mars 1959

Mon cher Gastone,

*01,
D'après les nouvelles que j'ai reçues, il semble que ton séjour à Bruxelles ne s'est pas déroulé selon le plan que tu nous avais exposé, à Simone et à moi, puisque Lecomblez me dit qu'il ne t'a pas vu, et que tu ne lui as pas non plus téléphoné, ni écrit... J'ai su par contre (et Lecomblez l'a appris aussi, par la même personne du reste) que tu as rencontré à plusieurs reprises Serge Vandercam le faux témoin. Note que je suis absolument ravi que Vandercam n'ait pas encore perdu tes tableaux ; mais ce n'est tout de même pas une raison pour apporter ton soutien au calomniateur contre le calomnié ; c'est ~~parce que~~ ce que tu as fait en te promenant dans Bruxelles avec le calomniateur, tandis que tu ne trouvais pas cinq minutes pour téléphoner à la victime de la calomnie.

Cependant, je persiste à penser que tu devais et que tu dois encore une légitime réparation à Lecomblez pour avoir accordé du crédit aux propos diffamants que Serge a tenu sur son compte. Ton attitude me choque d'autant plus qu'elle est en contradiction flagrante avec les avis que tu as exprimé chez moi, concernant les positions actuelles de Vandercam, tant sur le plan moral qu'esthétique.

Bien que ton choix ne soit certainement pas définitif, je suppose que tu ne seras pas surpris d'apprendre que notre ami Lecomblez est assez courroucé de ton comportement ; non seulement tu es le seul de toute notre équipe à avoir ébranlé sa foi pendant si longtemps aux récits de Vandercam, mais par dessus le marché, averti de la vérité par mes propres soins, tu te livres en moins d'une semaine à deux volte-faces successives, en te ralliant aux positions collectives contre Vandercam chez moi, puis arrivé à Bruxelles en te coalisant à nouveau avec Vandercam.

Je dois te dire que je ne suis pas très satisfait non plus. Dans cette affaire, ma responsabilité est directement engagée, dans la mesure où je t'avais renouvelé ma confiance pour refaire l'unité compromise, et où tu sembles au fond tenir cette confiance pour assez négligeable. Je dois donc te signaler que je considérerais comme une offense personnelle le fait de trouver mon nom aux côtés de Vandercam dans un numéro de l'"esperienza moderna". Pour éviter cela, je me vois dans l'obligation de m'opposer catégoriquement à toute insertion ~~de~~ d'un texte de moi, quel qu'il soit, dans toute publication éditée par toi, si Vandercam ~~est~~ s'y trouve également. Cette opposition est également valable en ce qui concerne nos amis Meyer-Petersen et Lenglois, dont je sais qu'ils ne veulent à aucun titre avoir partie liée avec l'équipe de "Plus". Quant aux autres amis dont je t'ai fourni des photos, je te demande ~~pour~~ pour le cas où tu voudrais publier une de leurs œuvres aux côtés de reproductions ou de textes de Vandercam ou Dypréau, qu'ils spécifient bien dans la lettre que tu leur écriras "qu'Edouard Jaguer, qui m'a procuré vos photos, s'est refusé pour son compte à collaborer à cette publication si Vandercam y collaborait aussi".

Plus haut, j'ai écrit Vandercam et Dypréau. En effet, ~~je ne fais pas grande différence~~ je ne fais pas grande différence entre Vandercam et ses complices. Mais où commence cette complicité ? Hélas, mon cher Gastone, je pense qu'elle commence à partir du moment où l'un de nos amis, averti par une personne digne de foi des agissements de ce monsieur, persiste malgré tout à collaborer avec lui. Et c'est ton cas, Gastone...

C'est pourquoi je n'ai pas attendu plus longtemps pour te faire part de mon opposition à une collaboration indirecte avec Vandercam au sein de l'"expérience moderne". Mais ce n'est pas tout : je considère Vandercam comme un élément taré et dangereux, et si Lecomble et moi sommes tout prêts à admettre qu'un ami lointain, ignorant tout de cette histoire, apporte son aide à "Plus", nous ne saurions nous montrer aussi conciliants avec Perilli et toi, dans la mesure où vous êtes désormais au courant de tout. Dans une telle affaire, nous devons mettre la correction morale au dessus de nos intérêts, car il est bien évident que notre intérêt est de collaborer avec vous, dont l'entreprise dépasse de cent coudées pour nous - et pour tout le monde - les velléités esthético-informelles de Dypréau et Vandercam. De même, d'ailleurs que votre intérêt est de collaborer avec nous, car "Phases" et "Edde" sont l'émanation d'un mouvement qui n'est pas près de succomber, ni à la mode, ni au découragement, tandis que "Plus" est à la merci des caprices d'un ~~ma~~ commanditaires.

Toutefois, au sein de "Phases" aussi, j'entends que ceux qui y publient se trouvent en harmonie avec mes propres idées sur un certain nombre de plans. C'est pourquoi, indépendamment de l'avertissement ci-dessus, je te demande de faire diligence pour me répondre, afin que je sache dans quelle mesure et de quelle façon je puis compter sur moi, de manière à pouvoir mieux définir les modalités de notre future collaboration.

En toute amitié.

X de bien vouloir leur écrire suprévent, en précisant :

- 1° Que tu les publies en compagnie de Vandercam et Dypréau ;
- 2° Qu'Edouard Jaguer, qui t'a procuré leurs photos, t'a prié de leur demander leur autorisation avant de les utiliser, dans la mesure où lui s'est, pour son propre compte, refusé à donner sa collaboration à l'"expérience moderne" si Vandercam et Dypréau y collaboraient aussi.